

Discours de M. Alexandre ROCHATTE
Haut-commissaire de la République en Polynésie
française

Journée internationale des Nations Unies

Vendredi 24 octobre 2025 à 08h30

Monsieur le Président de la Polynésie française,
Monsieur le Président de l'Assemblée de la Polynésie française,
Madame la Présidente du Conseil Economique, Social, Culturel
et Environnemental,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour la Journée internationale des Nations Unies. Cette journée, célébrée chaque 24 octobre, nous rappelle la date à laquelle, en 1945, la Charte des Nations Unies est entrée en vigueur, marquant la naissance d'une organisation fondée sur trois idéaux simples, mais puissants : la paix, les droits humains et la coopération entre les peuples.

Ici, en Polynésie française, au cœur du Grand Océan, ce message prend une résonance toute particulière. Dans ces îles dispersées sur cinq millions de kilomètres carrés d'océan, les peuples ont appris, depuis toujours, la valeur du dialogue, du partage et du respect.

Les Polynésiens savent mieux que quiconque ce que signifie vivre en équilibre avec la nature, dépendre de la mer, du vent, du soleil. Ces valeurs de respect et d'harmonie rejoignent profondément celles que défend l'Organisation des Nations Unies.

La Polynésie française, par sa richesse culturelle et son engagement, illustre chaque jour ce que les Nations Unies appellent de leurs vœux : un développement durable, inclusif et fondé sur la dignité de chacun.

Que ce soit dans la préservation du patrimoine marin, la protection des langues et cultures polynésiennes, ou les initiatives en faveur de la jeunesse et de la solidarité, la Polynésie montre la voie d'un équilibre entre tradition et modernité, entre l'enracinement et l'ouverture au monde.

Les Objectifs de développement durable adoptés par l'ONU, trouvent ici un écho concret :

- dans la transition énergétique portée par le Pays et les communes ;
- dans la lutte contre les effets du changement climatique ;
- dans l'engagement pour une économie bleue, respectueuse des océans ;
- et dans les actions menées pour réduire les inégalités sociales et territoriales.

En tant que représentant de la République française en Polynésie française, je veux redire ici combien la France est attachée aux valeurs du multilatéralisme, au dialogue entre les nations et à la solidarité internationale.

La France fut parmi les membres fondateurs des Nations Unies. Et aujourd'hui encore, elle continue de défendre la Charte de San Francisco, partout où les droits fondamentaux, la paix ou la justice sont menacés.

Mais notre engagement ne se joue pas qu'à New York ou à Genève. Il se joue aussi ici, dans le Pacifique, en Polynésie française aux côtés de nos voisins insulaires. Car la France veut porter la voix des peuples océaniques sur la scène internationale : celle d'une région fragile, mais courageuse, exposée, mais exemplaire, qui peut paraître petite par la taille, mais grande par la sagesse.

Nous vivons une époque de bouleversements : les tensions internationales, les migrations, la famine, la crise climatique, les inégalités... Autant de défis qui ne connaissent pas de frontières.

Le Soudan, l'Ukraine, Gazah sont autant d'exemples de conflits majeurs, conflits se déroulant parfois dans une grande indifférence.

Mais ici, dans le Pacifique, nous apprenons chaque jour qu'il n'y a pas de distance trop grande quand il s'agit de se tendre la main. Nous apprenons que la solidarité, la coopération et la bienveillance sont les clés d'un monde apaisé.

La Journée des Nations Unies nous rappelle cela, elle nous invite à regarder au-delà de nos différences, à chercher ce qui nous relie, et à agir ensemble pour le bien commun. Elle nous invite à nous méfier des fausses amitiés des régimes despotiques dont l'intérêt n'est que d'étendre leur influence et de ceux qui, parfois en invoquant leur religion, pervertissent nos valeurs pour imposer au monde un ordre fondé sur la violence et la terreur. Car oui, la démocratie est menacée.

C'est pourquoi je voudrais, à cet instant, m'adresser à la jeunesse polynésienne, héritière d'une culture de la mer, du courage et du respect. Vous êtes aussi les citoyens du monde de demain. Les Nations Unies ont besoin de vous, de votre énergie, de vos idées, de votre créativité.

C'est vous qui porterez les valeurs de paix, de justice et de fraternité. C'est vous qui construirez un monde plus durable, plus équitable et plus respectueux de la planète.

Alors, à vous, jeunes de Polynésie française, je veux dire : croyez en votre voix. Elle compte, elle inspire, et elle peut changer le monde.

Mesdames et Messieurs,

Cette journée n'est pas seulement une commémoration. Elle est une promesse : celle d'un monde où les nations se parlent, où les peuples coopèrent, où chaque être humain compte.

Kofi Annan a dit :

« La seule voie qui offre quelque espoir d'un avenir meilleur pour l'humanité est celle de la coopération et du partenariat. »

En Polynésie française, c'est ce que nous essayons de faire, ensemble, en renforçant le dialogue entre nos communautés, en respectant nos différences et en travaillant chaque jour à bâtir un avenir où chacun peut vivre dans la sécurité, la justice et l'harmonie.

Je veux, pour conclure, remercier toutes celles et tous ceux qui, ici, en Polynésie française, agissent chaque jour dans l'esprit des Nations Unies : les enseignants qui transmettent les valeurs de tolérance, les associations qui tendent la main aux plus fragiles, les chercheurs, les élus, les agents publics, les bénévoles, tous ceux qui croient en l'engagement collectif et un avenir commun.

Vive la Polynésie française,
Vive la République,
Et vive les Nations Unies !